

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

Théâtre

Volume 30, numéro 2, automne 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11625ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2007). Compte rendu de [Théâtre]. *Lurelu*, 30(2), 66–66.



1



2



3

Recueils et collectifs

1 Histoires de fous

- Ⓐ COLLECTIF DE L'AEQJ
- Ⓜ PAUL ROUX
- Ⓒ GIROUETTE
- Ⓔ VENTS D'OUEST, 2007, 234 PAGES, 9 À 12 ANS, 12,95 \$

Comme tous les ans, douze membres de l'AEQJ ont concocté un recueil de douze nouvelles destiné à financer le prix Cécile Gagnon. Selon le principe de la série, chacun des textes, réunis ici sous la thématique des déboires et déconfitures, est brièvement présenté par son auteur.

Narrées à la première personne, à deux exceptions près, ces tranches de vie de qualité inégale ne provoquent toutefois pas les fous rires annoncés. C'est avec un intérêt mitigé que l'on devient le témoin des bévues répétées d'une fillette qui essaie la robe de bal de sa sœur, des bêtises d'une comédienne en herbe qui découvre les affres de la popularité, des nombreux obstacles auxquels doit faire face un amoureux transi, etc. Il s'en dégage une impression de déjà-vu.

Quelques auteurs se démarquent toutefois du lot. Élise Bouthilier pousse sa réflexion nettement plus loin que ses collègues, usant d'un ton dynamique et optimiste afin de nous faire réaliser que nos pires moments de gêne sont souvent bénéfiques. Dans le même esprit, Lysette Brochu dresse un portrait touchant de son chien qui, bien que catalyseur de bêtises, est un exemple de grande loyauté. Mentionnons finalement Michel Lavoie, dont on apprécie la langue riche, l'humour et les irrésistibles métaphores, qui relate ici son amour pour une collègue de classe, de même que le court récit que nous livre Cécile Gagnon de la visite de sa mère dans un restaurant huppé.

Ce recueil permet une belle exploration de la scène littéraire québécoise, qui offre de tout, pour tous les goûts.

CAROLINE RICARD, bibliothécaire

Théâtre

2 La librairie

- Ⓐ MARIE-JOSÉE BASTIEN
- Ⓜ MIRELLA GIRARD ET LOUISE LEBLANC (PHOTOS)
- Ⓒ L'INSTANT SCÈNE
- Ⓔ L'INSTANT MÊME, 2007, 90 PAGES, [8 À 12 ANS], 15 \$

Présentée à la Maison Théâtre en 2004, la production de cette pièce par le Théâtre du Gros Mécano m'avait paru intéressante mais bien sage. L'impression se confirme à la lecture du texte. Première pièce de la comédienne, metteuse en scène et scénariste de Québec, Marie-Josée Bastien, *La Librairie* raconte une belle histoire de façon somme toute très conventionnelle.

Une jeune femme, Jeanne, vient de prendre possession d'une librairie de quartier en perte de clientèle. En s'installant, Jeanne tombe amoureuse du voisin, Samuel, chocolatier de son état. Mais trop timide, elle se terre dans sa boutique, où, une nuit, lui apparaît le fantôme de l'ancien propriétaire, à la recherche d'un livre et de son passé. Cet homme, Victor, y a vécu une histoire d'amour non avoué avec une étrangère, Pétra, et voudrait que Jeanne ne répète pas la même erreur que lui. La pièce est un chassé-croisé entre passé et présent, entre deux paires de personnages vivant à des époques différentes.

Par le procédé des flashbacks et des rêves, et grâce à l'échange entre fantômes et vivants, l'auteure a su dynamiser la narration de son histoire. Elle y aborde le thème du désir et de l'abandon à l'autre, mais aussi l'amour des livres et de tout ce qu'ils contiennent. Cependant, les personnages, en particulier Jeanne, semblent vivre à une autre époque; leur langage, leurs manières ont quelque chose de suranné. L'ensemble manque d'audace, de mystère, d'émotion.

Un cahier d'exploration pédagogique accompagne le texte de la pièce.

RAYMOND BERTIN, pigiste

Bandes dessinées

3 Minuit moins quart les Débrouillards!

- Ⓐ JACQUES GOLDSTYN
- Ⓜ JACQUES GOLDSTYN
- Ⓒ LES DÉBROUILLARDS
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2007, 48 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 17,95 \$

Jacques Goldstyn, pilier du magazine *Les Débrouillards*, est de retour en album avec ce florilège de vingt-deux histoires de deux planches de sa sympathique bande de jeunes Débrouillards. Ces histoires sont parues dans le magazine entre 1995 et 2002. Belle occasion pour les plus jeunes lecteurs de découvrir de plus anciennes histoires de ces personnages.

Toujours astucieux, les Débrouillards nous montrent une fois de plus que l'intelligence est supérieure à la force physique. Nous les suivons alors qu'ils sont aux prises avec le taxage, le besoin de travailler, l'envie de se faire faire un perçage ou avec les balbutiements de l'amour. Les jeunes n'auront sûrement aucune difficulté à s'y reconnaître.

Jacques Goldstyn a un graphisme très agréable et très personnel ainsi qu'une mise en couleurs efficace, le tout étant toujours au service de la narration. Si certains gags me semblent tomber à plat en ayant une odeur de déjà lu (le perçage et le cimetière, notamment), l'ensemble dégage une originalité indéniable et constitue une lecture fort agréable. Il y a une richesse dans les détails qu'il ne faut pas négliger. L'image du *nerd* qui placarde une affiche «Lisons ensemble l'œuvre de Marie-Claire Blais» restera longtemps dans ma mémoire.

SYLVAIN LEMAY, enseignant au niveau universitaire